

# Ambiance morose sur la planète islam

Le mois du jeûne a débuté hier. Pour la première fois, il ne pourra pas être célébré en communauté



Coronavirus oblige, la prière en communauté est supprimée dans la plupart des mosquées de la planète. La lecture des 30 grands chapitres du Coran reste en revanche recommandée pendant les 30 jours du mois de ramadan.

PASCAL FLEURY

**Islam** Le ramadan de l'année 1441 de l'Hégire a débuté hier pour 1,8 milliard de musulmans à travers le monde. Pour la première fois dans l'histoire contemporaine, ce mois de jeûne, de prière et de partage est célébré dans le confinement. « Pareille situation est bien sûr pénible, mais avec l'aide de Dieu, nous nous en sortirons », assure l'imam Samir Safi. Membre du comité de l'Union des associations musulmanes de Fribourg, qui représente 13 000 musulmans, dont plus de 55% proviennent des Balkans et environ 25% de Turquie, il encourage les fidèles à vivre sereinement ce mois très saint, en portant une grande attention aux prochains, mais dans le strict respect des règles de prévention.

**Le jeûne est un pilier de l'islam. Sa pratique est primordiale durant le ramadan. Est-elle applicable malgré le coronavirus?**

**Samir Safi:** La pratique du jeûne n'est pas du tout remise en question par la pandémie. Elle serait même plutôt bénéfique pour la santé, permettant généralement de renforcer la résistance du corps face aux maladies. Le jeûne est un devoir pour tout musulman, dès la puberté, en ce mois de ramadan, qui est une période exceptionnelle pour les musulmans. C'est en effet un mois de ressourcement spirituel qui illumine toute l'année.

**Dans de récentes recommandations, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) rappelle tout de même que les personnes affaiblies par le coronavirus ne devraient pas jeûner...**

C'est exact. Les malades, comme les femmes enceintes ou les voyageurs, sont dispensés du jeûne pendant le ramadan. Aux personnes qui m'interrogent régulièrement sur ce sujet, je le dis clairement: en cas de maladie, il faut vraiment s'abstenir de jeûner. Dans l'islam, la conservation de la vie et de la santé prime sur la pratique de la religion. Les personnes dispensées peuvent rattraper plus tard les jours de jeûne manqués, si possible dans les trois ans.

**Le mois de ramadan est aussi un temps privilégié pour la prière en communauté. Comment la pratiquer malgré la pandémie?**

Normalement, pendant le ramadan, jusqu'à 250 personnes participent à la prière à la mosquée de Beaumont. Les fidèles apprécient l'ambiance de foi et de partage qu'ils trouvent en communauté. Ils sont invités non seulement aux cinq prières quotidiennes, mais aussi aux prières nocturnes (tarawih). Ces dernières ne sont pas obligatoires mais leur donnent force et joie, les aidant à renforcer leur foi. Dans l'islam, la prière à la mosquée est recommandée. Cette année, en raison du coronavirus, les mosquées et salles de prière ont dû être fermées. Les prières se font donc à la maison, seul ou en famille, dans le respect des mesures de prévention. D'un point de vue religieux, cela n'a pas d'importance. La prière peut se faire dans un parc, au travail ou dans un avion... Ce qui importe, c'est de prier!

**En cette période de confinement, la prière communautaire est aussi proposée sur YouTube et d'autres médias. Recommandez-vous cette alternative à la mosquée?**

Non. La grande majorité des savants dans l'islam ne recommande d'ailleurs pas d'assister à la prière via les médias. Certains d'entre eux craignent même que cela devienne une habitude. La prière collective doit se faire en présence d'un imam. Elle implique que tous les fidèles soient présents dans le même lieu. En revanche, il est tout à fait possible et même recommandé de suivre l'offre religieuse proposée par les médias: lectures du Coran et des recommandations du Prophète, prêches et autres conférences. Nous-mêmes, nous allons diffuser sur le site internet de l'Association des musulmans de Fribourg trois ou quatre exposés de conférenciers, nos habituelles conférences-débats publics étant annulées en raison de la pandémie.

**Le ramadan se veut un temps du partage et d'aumône. Comment se montrer généreux sans se rencontrer?**

D'habitude, en Suisse comme ailleurs, les mosquées et les centres culturels islamiques organisent des rencontres et des actions de partage pour les nécessiteux, les requérants d'asile, les personnes seules ou éloignées de la communauté. Cette année, tout cela est impossible. Les repas de rupture du jeûne, après le coucher du soleil, ne peuvent se faire qu'en famille restreinte, dans le respect des mesures imposées par les autorités. A Fribourg, nous avons pensé organiser des paniers-repas, mais nous avons abandonné l'idée, la distribution étant trop risquée. Nous recommandons en revanche à tous les fidèles d'être attentifs aux nécessiteux de leur

quartier, et de les aider dans la mesure du possible, dans un esprit de partage et d'amitié.

[www.amfr.ch](http://www.amfr.ch) et [www.uamf.ch](http://www.uamf.ch)

Mosquées fermées, rassemblements familiaux interdits et couvre-feux. Le mois du ramadan s'annonce morose pour les centaines de milliers de musulmans d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, même si certaines autorités religieuses ont rejeté les restrictions. Le roi Salmane d'Arabie saoudite, pays abritant les deux lieux les plus saints de l'islam, s'est dit «affligé» par l'absence de prières collectives, mais a insisté sur la «protection de la vie et de la santé des peuples». Habituellement noire de monde, l'esplanade de la Kaaba était déserte. Le confinement généralisé affecte particulièrement les plus défavorisés, privés de la charité des mosquées ou d'associations. «Les mosquées sont fermées et ceux qui nous aident normalement traversent aussi des difficultés», déplore Salah Jibril, un Palestinien de Gaza. En Irak, même s'il y a un allègement du confinement en journée, le repas de rupture du jeûne (iftar) devra se faire seul ou en cercle restreint. La plupart des mosquées du pays sont fermées. Plus grand pays musulman du monde, l'Indonésie ne connaîtra pas non plus le traditionnel enthousiasme pendant le ramadan, les fidèles ayant été invités à rester chez eux, alors que des millions d'Indonésiens se rendent chaque année dans leurs familles à la fin de ce mois. ATS/AFP